

Les Damades

Les Damades, ensemble de 602 logements, construits par l'Office HLM de Nanterre et inaugurés en 1983, témoignent de l'évolution des conceptions du logement social.

En 1980, lorsque le maire, Yves Saudmont, engage l'Office HLM de Nanterre dans un nouveau programme de construction, celui des Damades, les conceptions concernant le logement social ont évolué. Les premiers HLM avaient apporté le confort, l'eau dans tous les logements, les salles de bains, des pièces bien éclairées et avaient donc offert un mieux vivre à leurs habitants, mais ce n'était plus suffisant. Des critiques s'étaient élevées contre la politique du logement standardisé. Il fallait construire du logement social de qualité, en luttant contre l'uniformité, en réalisant des bâtiments qui s'intègrent dans leur quartier et en créant de la mixité sociale.

Les architectes Darras et Bedon, chargés du projet, doivent réaliser un programme de 602 logements, comprenant 86 logements en accession à la propriété, 467 logements locatifs et 49 pavillons. Dès le début, la mixité sociale est recherchée puisque les futures habitations accueilleront des familles qui pourront soit les acheter, soit les louer. L'ensemble doit occuper une superficie de 40 000 mètres carrés, sur le flanc du Mont-Valérien, au lieu-dit Les-Damades.



Au premier plan, les carrières du Mont-Valérien vers 1910.



Derrière l'école Jules-Ferry, la rue Paul-Vaillant-Couturier, les terrains occupés par les Damades, avec à gauche, la carrière de pierre (document IGN 1933).

Compris entre les rues Paul-Vaillant-Couturier et de la Source, les terrains font partie de la réserve foncière constituée par la commu-

ne pour répondre, le moment venu, aux besoins de réalisation d'habitations et d'équipements. Ils sont situés dans un quartier à dominante

pavillonnaire, autrefois consacré à la culture de la vigne, des arbres fruitiers et à l'exploitation du sous-sol. La pierre, l'argile, le sable ont



Les Damades.

été pendant longtemps extraits des flancs du Mont Valérien. Au XIX^e siècle, il existait une tuilerie briquetterie à l'angle de la rue des Suisses et de l'actuelle rue Paul-Vaillant-Couturier, non loin des Damades.

En mars 1981, la première tranche de travaux commence par la construction des 86 logements et des 49 pavillons en accession à la propriété et par celle de 254 logements en location. Afin de créer une continuité avec l'habitat déjà existant, les maisons individuelles

sont réparties aux extrémités du terrain. Elles forment des hameaux, qui constituent une transition entre les pavillons du quartier et les logements collectifs. Chaque hameau regroupe des maisons mitoyennes de cinq pièces, toutes dotées d'un garage, dont le nombre varie en fonction de la superficie du terrain. Les hameaux Daniel-Becker et de la Source se composent de 13 et 20 maisons, tandis que ceux de la rue Paul-Vaillant-Couturier et des Cerisiers n'en compren-

ent que 7 et 9. Au centre du terrain, les immeubles de quatre étages, par leur faible hauteur et leurs toitures de tuiles rouges, s'intègrent dans le paysage préexistant. Les façades ne présentent pas des murs uniformes avec des rangées de fenêtres bien alignées, mais au contraire, des avancées, des retraits, des balcons différents, des traitements variés dans l'agencement des toitures, qui évitent toute monotonie. Des parkings souterrains sont prévus, de façon à

libérer l'espace au sol entre les constructions. Terminée en juillet 1982, la première tranche est suivie par l'édification d'un deuxième ensemble de 213 logements destinés à la location, du côté de la rue de la Source.

Les Damades bénéficient d'un environnement soigné. Les espaces extérieurs structurent l'aménagement : les chemins, les places, les aires de jeux sont prévus ainsi que la transition entre lieux publics et privés. Les allées Jules-Vallès et des Damades, réservées à la circulation des piétons, et les places Eugène-Pottier et Degeyter, favorisent les rencontres et les échanges. Des haies délimitent les espaces collectifs et les parties privatives.

Les équipements de proximité ne sont pas oubliés. Le centre commercial Leclerc ouvre ses portes dès 1980. En 1983, lorsque les habitants s'installent, l'école Jules-Ferry et le centre sportif, le centre de loisirs, le foyer de retraités peuvent répondre à leurs besoins.

Depuis 1980, d'autres exigences sont apparues, en particulier en matière de développement durable ; il n'en demeure pas moins que l'ensemble des Damades, par ses constructions diversifiées qui s'insèrent dans le tissu du quartier, constitue une étape positive dans l'histoire du logement social.



Jeannine Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre

- Le nouveau bulletin (le quarantième !) de la SHN est sorti. Il évoque, sous la plume de Jeannine Cornaille et en 180 pages abondamment illustrées, les commerçants et les artisans de Nanterre, pour la période allant de 1886 à 1914. Venez le découvrir le week-end du 20 septembre (fête des associations).
- Ne manquez pas, non plus, le samedi 4 octobre 2008, à 15 heures, dans le hall de la salle des congrès de l'hôtel de ville, rue du 8-Mai-1945, la conférence de Patrick Kamoun sur l'histoire du logement social, avec les exemples de nombreux repères visibles à Nanterre. Patrick Kamoun, historien, est conseiller à l'Union sociale pour l'habitat et l'auteur notamment d'un magnifique et récent ouvrage sur le logement des cheminots (« La Brique et le rail », éditions public histoire).